

Rome le 8 Juin 1835.

325 27

A Monsieur Ingres
Directeur de l'Académie de France à Rome

Correspondance (Divers)

1835-1837



part. que j'ai
à supprimer
N. A. B. de France
titre in a
sur M. de Rome
que je posside
ont jusqu'au
s. de Rome.
manuscrite
sur quel point
telon, et sans
fait en
à ma place.

par, et me. pour les manuscrits

SITUATION MILITAIRE

La note essentielle et toutes les précisions nécessaires sont données en toute franchise par les deux communiqués français d'hier soir et de ce matin. Le premier annonce que, sur l'ensemble du front, entre la mer et le Chemin des Dames, "nos éléments avancés, après avoir rempli leur mission contre les chars et l'infanterie ennemie, se sont dégagés par ordre". Le second annonce que les éléments blindés allemands, qui avaient pu s'infiltrer dans nos lignes sur la Haute-Bresle, ont accentué leur progression et que "les détachements avancés ont atteint en pointe la région de Forges-les-Baux". Précisons que cette région se trouve à peu près à mi-chemin entre la Basse-Somme et la vallée de la Seine à Rouen. Voilà la situation. Les conclusions qu'on peut tirer ne sont, à aucun degré, pessimistes car il faut éviter de raisonner sur les souvenirs de la bataille de la Meuse : sur la Meuse, notre dispositif défensif n'avait aucun rapport avec notre dispositif actuel. Une fois le passage de la rivière forcé, les Allemands avancèrent dans un trou, sans rien rencontrer devant eux et sans que la ligne d'infanterie se soit reformée derrière eux après leur passage. Dans le secteur de la Somme, comme dans celui de l'Aisne, la première constatation est, en effet, que nos points d'appui ont tenu.

Répétons une fois de plus que la zone défensive constituée par le commandement français est extrêmement profonde et que, du fait même de son organisation, il est impossible de dire, comme l'a fait hier la presse italienne, qu'il ait été rompu par l'attaque allemande. Les localités qui sont équipées en points d'appui ne sont pas liées entre elles par un système ininterrompu. Si les tanks ennemis réussissent à dépasser les plus avancées de ces localités, la zone défensive n'en est pas dépassée pour cela. Le mouvement enregistré par notre communiqué d'hier soir s'est effectué dans un ordre parfait. Aucun point d'appui ne s'est décroché sans un ordre de l'autorité supérieure. Maintenant le front est jalonné par une ligne générale qui, suivant la vallée de la Bresle, rejoint le sud de Ham sur la Somme supérieure, en suivant un tracé à peu près rectiligne qui doit gagner les plateaux au Nord de Soissons.

Le front est toujours aussi continu, organisé essentiellement pour la lutte contre les engins blindés. Une colonne importante de ceux-ci, comptant sans doute deux ou trois cents chars, a réussi à s'infiltrer au sud de la Haute-Bresle. Elle a poussé aussitôt très profondément jusqu'à Forges-les-Baux. C'est la seule infiltration profonde réalisée par les Allemands. Partout ailleurs, elle ne dépasse pas quelques kilomètres. Autre précision essentielle : les éléments blindés en question n'ont pas pu se faire suivre par l'infanterie, puisque, là où ils les ont dépassés, nos lignes tiennent toujours. Si bien que le dessin général des lignes le long de la Broële et au sud de cette rivière, se présente de la façon suivante. Les points d'appui français et britanniques tiennent et, en arrière des lignes, il y a un certain